



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

La lecture sur écran au service de la promotion de la littérature dans l'enseignement supérieur au Burundi. Enjeux et méthode

Rémy Nsengiyumva

Ecole Normale Supérieure, Burundi

nsengiremy15@gmail.com

Reçu le 29-10-2018 / Évalué le 14-01-2019 / Accepté le 13-02-2019

Résumé

Cet article s'inscrit dans la réflexion sur la lecture et son environnement. L'enquête menée auprès des apprenants révèle que la lecture numérique est un vecteur important de l'enseignement-apprentissage du texte électronique. Une lecture nouvelle s'installe progressivement chez les apprenants qui lisent autrement. La réussite de la lecture sur écran repose, effectivement, sur la méthode choisie par l'enseignant, le désir de lire et d'accès au savoir. Tenir compte du numérique dans l'enseignement-apprentissage des textes devient une nécessité dans le développement des compétences linguistiques. C'est l'une des stratégies facilitant une meilleure motivation des apprenants.

Mots-clés : livre de lecture, lecture numérique, lecture traditionnelle et nouvelle

The digital reading at the service of literature in higher education in Burundi: issues and method.

Abstract

This article is part of a reflection on reading and its environment. An investigation carried out among learners reveals that digital reading is an important vector in the teaching-learning of electronic text. A new reading habit gradually takes hold in learners who read otherwise. The success of literary reading relies, indeed, on the method chosen by the teacher, the desire to read and access to knowledge. Taking into account the digital in the teaching-learning of texts becomes a necessity in the development of language skills. This is one of the strategies that lead to better motivation for learners.

Keywords: reading book, digital reading, traditional and new reading

Introduction

Actuellement, recourir aux nouvelles technologies pour promouvoir la littérature est la question essentielle des apprentissages universitaires. Le livre est le support le plus utilisé pour faire acquérir des connaissances. Mais, il ne constitue pas la seule

composante privilégiée pour développer la compétence de la lecture des apprenants. L'espace numérique peut servir d'outil nécessaire à l'enseignement-apprentissage dans la promotion de la lecture ou l'étude des textes littéraires. La question qui se pose est de savoir l'importance du vidéoprojecteur dans la lecture d'un texte littéraire. Les pratiques enseignantes, dites traditionnelles, montrent la nécessité de faire lire dans les livres. Mais, de nos jours, le texte numérique occupe une place considérable dans les démarches pédagogiques. L'outil informatique constitue un facteur motivant chez l'étudiant. Malheureusement, en situation de classe, tous les apprenants n'ont pas le même accès à l'usage des technologies de l'information et de la communication. Cette étude vise à inciter tous les enseignants de la littérature à introduire les nouvelles technologies en classe pour que celles-ci deviennent un outil indispensable pour l'étude des textes.

Lorsque nous nous servons correctement d'un vidéoprojecteur branché à un ordinateur portable, il devient plus facile de bien entraîner les apprenants à la lecture littéraire avec intérêt très évident. Quelles sont alors les représentations des apprenants de la section Français du Département des Langues et Sciences Humaines de l'Ecole Normale Supérieure devant un écran ? Comment considèrent-ils l'usage du vidéoprojecteur en situation de lecture littéraire ? Comment les apprenants perçoivent-ils les technologies de l'information et de la communication au fil de leur utilisation en classe ? L'objectif de cette étude est de montrer comment le numérique est perçu par les apprenants du département des langues et sciences humaines. C'est une étude qui vise à décrire les facteurs favorisant une lecture nouvelle.

1. Cadre théorique

1.1. Usage d'un vidéoprojecteur en classe de lecture

L'utilisation d'un vidéoprojecteur nécessite un ordinateur, un mur clair, un tableau blanc qui brille et qui renvoie une lumière assez forte. L'espace de projection doit être bien aménagé et adapté à cette fin. L'enseignant doit veiller à tous les obstacles qui peuvent déformer l'image projetée à l'aide d'un rétroprojecteur. Celui-ci a une grande importance dans l'enseignement des textes littéraires. Il permet de montrer à l'ensemble de la classe le texte sur l'écran ; ce que l'enseignant ne peut pas faire à travers une photocopie d'un texte ou à l'aide des manuels. Sur l'écran, les textes retrouvent une taille qui permet d'appréhender les détails que l'enseignant peut montrer aisément au public classe.

Ainsi, le vidéoprojecteur est une composante essentielle dans la transmission des connaissances variées, comme le constate le professeur Birahim Thioune, (2015:17)

en écrivant que le «*souci primordial de lecture est de doter les apprenants d'une culture littéraire et des différents savoirs locaux.*» Force est de constater que la lecture numérique développe des compétences communicationnelles. Elle permet aux apprenants de mieux comprendre la culture de l'autre et de maîtriser la langue véhiculée par les textes littéraires enseignés.

L'apprenant d'une langue est formé pour apprendre à l'aide d'un appareil de projection et il participe aux échanges littéraires. Comme le dit Birahim Thioune (2015:19), le besoin littéraire «*est donc inconsciemment exprimé dans des situations de mise en scène de soi et dans les rituels sociaux.*» Développer les pratiques enseignantes du texte et de la lecture à l'aide d'un rétroprojecteur, c'est maîtriser les théories de la réception littéraire. Cet auteur sénégalais souligne que le vidéoprojecteur, un outil numérique, permet d'«*éviter la monotonie et l'indifférence des étudiants lors de la construction du sens du texte.*» Les stratégies capables de créer un climat d'apprentissage chez les étudiants sont à privilégier.

Comme le fait remarquer Jean Louis Dufays (2010:208), la séance de lecture littéraire est «*une double évaluation, c'est-à-dire le va-et-vient entre l'illusion et la raison.*» C'est aussi le même constat que fait Michel Picard (1986:112-113) quand il écrit que le va-et-vient est une «*lecture comme jeu avec un sujet jouant et un sujet joué.*» Ici, le jouant est un liseur et le joué est considéré comme le lu. Pour toutes ces raisons, la lecture est une activité indispensable qui mérite d'être accompagnée en pensant aux outils informatiques qui peuvent susciter plus de motivations chez l'apprenant.

Ainsi, le vidéoprojecteur peut être considéré comme un outil d'enseignement de la lecture. L'enseignement-apprentissage du texte littéraire avec le rétroprojecteur procure un gain considérable aux apprenants, à condition que celui-ci soit introduit dans les pratiques éducatives de l'école fondamentale à l'enseignement supérieur. Avec la nouvelle réforme de l'enseignement secondaire, au Burundi, l'école fondamentale équivaut à l'école primaire de l'ancien système c'est-à-dire avant la réforme du système éducatif burundais.

Une étude menée par Bracewell et al., (1999) a déjà montré que l'outil informatique a des avantages dans l'enseignement des textes littéraires. Cet auteur souligne aussi que les apprenants développent un esprit d'analyse leur facilitant le degré de compréhension et d'interprétation des textes littéraires. C'est ainsi que le vidéoprojecteur devient le meilleur moyen d'enseigner le texte autrement avec des auteurs et des thématiques variés. L'usage du vidéoprojecteur offre, en classe de lecture littéraire, des opportunités diverses aux apprenants lecteurs. Il suscite une nouvelle posture qui diffère de la lecture traditionnelle. Le vidéoprojecteur

permet à l'enseignant de faire entrer le monde extérieur dans les salles de classe et d'exploiter des documents variés. Sur une même page peuvent figurer deux ou plusieurs textes des auteurs différents. Ce qui favorise au professeur de développer une critique littéraire des apprenants.

1.2. Lecture traditionnelle

La lecture traditionnelle suppose une présence immuable et stable du livre ou d'un texte photocopié. Elle peut être définie comme une activité qui consiste à déchiffrer en vue de comprendre une information écrite. Cette typologie de lecture exige une fréquentation de la bibliothèque où est conservé le livre. Elle demande aussi une concentration, une présence physique de l'esprit. Le lecteur y découvre des éléments lui permettant de s'intégrer dans son univers environnant. Selon Jean Louis Dufays (2010:39), la lecture du texte est une activité qui permet de donner du sens à un texte destiné à être lu par le groupe classe.

Si nous analysons les manuels de lecture existant dans l'enseignement au Burundi, force est de constater qu'il s'agit des livres contenant des textes prestigieux de la littérature étrangère. Ce sont des textes sélectionnés et réunis dans des recueils destinés aux apprenants et aux enseignants de la culture étrangère à celle de l'apprenant burundais. Ces textes ne véhiculent pas les éléments de la réalité nationale. Ce sont des documents éloignés de la culture de l'apprenant.

Par contre, au Sénégal, les manuels de lecture « véhiculent les représentations traditionnelles et les stéréotypes encore en vigueur dans une frange importante de la société. » (Thioune, 2015 : 41). Cet auteur ajoute que les textes qui sont sélectionnés dans les livres de lectures constituent des repères partagés par l'élite. C'est pourquoi les textes figurant dans les manuels doivent être conformes à la réalité sociale. Même si le texte proposé reste éloigné de la culture burundaise, notre étude ne vise pas à refaire tout le système éducatif. Il est question d'arriver à faire un dosage de textes. Actuellement, l'informatique apporte un texte électronique qui peut être sélectionné et inséré dans le programme d'enseignement ou l'offre de formation.

Comme toute activité doit cadrer avec ses usages spécifiques, le programme d'enseignement supérieur, au Burundi, devrait être approprié aux applications numériques et chaque apprenant serait doté d'un ordinateur portable, comme certains pays de l'Afrique de l'Ouest l'ont déjà fait.

Au Sénégal, le Gouvernement a conçu un programme d'octroyer des ordinateurs à des coûts abordables avec des facilités de crédit. Ce programme vise la

redynamisation de la vie de l'étudiant autour des nouvelles perspectives offertes par les technologies de l'information. (Sissokho, 2015).

Cette politique éducative du Sénégal peut être considérée comme un modèle pour le Gouvernement du Burundi. Il a pour objectif l'amélioration de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans les enseignements. Sissokho (2015) considère que la dotation aux étudiants de l'outil informatique leur permet de faciliter leurs recherches plus approfondies. A côté de l'usage du rétroprojecteur, nous pensons qu'il faut accorder aux étudiants, en plus une bonne connexion à l'internet disponible tout le temps, un abonnement à des ressources électroniques comme la bibliothèque numérique et l'apprentissage en réseau.

Au Maroc, par exemple, 89% des étudiants ont accès à un ordinateur portable, dans le cadre de leurs études. Ils se connectent depuis leur domicile (82%) et bénéficient d'une formation sur l'usage des technologies de l'information et de la communication (Barahinduka et al., 2015).

Comme l'écrit El Abboud (2014), les nouvelles technologies constituent des outils d'enseignement et d'apprentissage. Les enseignants et les apprenants sont appelés à les utiliser pour les intégrer dans les pratiques éducatives quotidiennes. Cet auteur ajoute que ces outils ont pour but d'« *améliorer l'apprentissage et de réduire l'échec scolaire.* » Ceci montre que les technologies peuvent occuper une place privilégiée dans l'enseignement. De ce qui précède, nous constatons que les compétences numériques jouent un rôle primordial dans la réussite du processus d'intégration des nouvelles technologies. Les enseignants doivent alors les intégrer dans leurs pratiques enseignantes.

Selon toujours El Abboud (2014), trois conditions doivent être réunies pour intégrer les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les activités de classes. Il s'agit d'« *une utilisation prolongée de ces outils, la négociation de changements induits par l'introduction de la nouveauté par l'enseignant* » ou le groupe d'enseignants et la perception d'un gain pédagogique par l'intervenant en classe et par les autres personnes impliquées dans la situation éducative. Cette première condition est importante dans la mesure où le problème d'infrastructures reste observable dans beaucoup de pays africains. Nous sommes du même avis que Nijimbere (2012) qui écrit qu'il est utopique de parler de technologies en éducation dans un continent où bon nombre d'écoles n'ont pas d'électricité. Mais, à l'Ecole Normale Supérieure, ce problème ne se pose pas. L'Ecole dispose d'un groupe électrogène qui vole au secours lorsqu'il y a panne de courant.

Nous remarquons que ces technologies doivent être utilisées par les professeurs en tant qu'outils techniques dans la didactique des textes. Les enseignants

peuvent facilement compléter les supports papiers par des supports numériques. Toutefois, le but principal de la mise en route des outils relatifs aux nouvelles technologies dans l'enseignement est de pouvoir moderniser l'enseignement et de fournir d'autres environnements d'apprentissage convenables aux apprenants. L'équipement technologique paraît un facteur essentiel dans le système éducatif. L'enseignant doit avoir un accès facile à la technologie. Cet outil technologique ainsi que sa qualité ne doivent pas représenter un obstacle au développement de la qualité de l'enseignement des textes littéraires. C'est un outil polyvalent susceptible d'innover non seulement en matière de l'enseignement des textes littéraires mais aussi de développement des compétences textuelles par le biais des interactions didactiques.

Ainsi, Thioune (2015 :82) écrit que « *les enseignants peuvent envisager un apprentissage en réseau où l'interactivité ouvre à l'élève un champ immense d'échanges interactifs avec d'autres écoliers, sous un mode coopératif ou collaboratif, à partir d'une plateforme d'E-Learning.* » Cette réflexion de Thioune montre combien les technologies contribuent puissamment au progrès de l'enseignement. Elles aident à bénéficier des informations utiles à l'exploitation des textes numérisés. Il nous semble pertinent de renforcer la lecture littéraire en formant les enseignants à l'usage des technologies comme outils supplémentaires aux autres méthodes existantes. Ceci faciliterait l'implication des formateurs dans la recherche numérique.

2. Cadre méthodologique de l'étude

Pour mieux appréhender la question du numérique et la lecture littéraire, une enquête par questionnaire a été organisée. Les étudiants de la Section Français du Département des Langues et Sciences Humaines de l'Ecole Normale Supérieure du Burundi étaient concernés par cette enquête. Comme la population de notre étude était composée d'un effectif énorme (330), c'est-à-dire 98 pour le Baccalauréat 1, 134 pour le Baccalauréat2 et 98 pour le Baccalauréat 3, notre questionnaire a été administré à 67 candidats. Pour sélectionner notre échantillon, nous avons opté pour une méthode dite aléatoire simple. Nous avons consulté les listes des étudiants de Baccalauréat 1, 2 et 3 et nous avons retenu le numéro 5, 10, 15, jusqu'à 130 et nous avons trouvé 20 apprenants pour les Baccalauréats 1 et 3 et 27 pour le Baccalauréat 2. Ainsi, notre enquête a ciblé un échantillon de 67 étudiants. Ces derniers étaient tous de l'année académique 2017-2018.

Le questionnaire portait sur l'intérêt du vidéoprojecteur dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire, les représentations des étudiants quant à l'usage du

numérique dans une action d'enseignement-apprentissage du texte littéraire et le nombre d'étudiants qui possèdent d'ordinateur. Le dépouillement du questionnaire nous a permis de retenir deux variables qui ont été dégagées et explorées : la peur des étudiants face à l'utilisation du vidéoprojecteur, l'insécurité provoquée par le PowerPoint et le plaisir dans une activité de lecture numérique après un bout de temps. Les thématiques abordées dans le questionnaire sont les suivantes : perception des lauréats de la section Français sur l'utilisation du vidéoprojecteur et la lecture des apprenants à l'aide du vidéoprojecteur.

3. Résultats et discussions

Cette partie concerne la discussion des résultats en technologies de l'information et de la communication, leurs utilisations et la perception de leur valeur ajoutée par des étudiants de la Section Français du Département des Langues et Sciences Humaines de l'Ecole Normale Supérieure du Burundi.

3.1. Représentations des apprenants des premières années face à la lecture sur écran

Nous avons analysé les principales représentations de nouveaux étudiants de la Section Français. 100% de nos enquêtés manifestent un sentiment d'insécurité devant la projection des textes numériques. Ce qui signifie qu'ils découvrent pour la première fois la projection des textes numériques au supérieur. Les extraits projetés attirent le regard des apprenants et ils sont dépaysés. C'est pour la première fois qu'ils lisent un texte à l'écran. Il est évident que ces étudiants éprouvent alors des difficultés devant l'écran. Cela prouve que la peur s'installe chez les étudiants suite à l'usage de cet appareil utilisé pour la première fois en situation de classe avec ces nouveaux candidats. Mais, la curiosité affichée par les mêmes apprenants montre que le recours à un appareil de projection s'avère indispensable. Le vidéoprojecteur apparaît comme une utilisation affreuse et non familière pour tous les apprenants des premières années de Baccalauréat.

Cela nous a permis d'identifier les facteurs qui seraient déterminants. 100% des étudiants enquêtés affirment qu'ils n'ont pas d'ordinateurs portables et ils n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre avec cet outil. Tous révèlent qu'ils souhaitent posséder un ordinateur portable pour se connecter à l'internet même s'ils n'ont aucune notion par rapport à l'utilisation de la projection en classe.

Comme l'équipement est presque insuffisant, tous les étudiants ne peuvent pas manipuler l'outillage numérique. Tout le département ne compte que deux vidéoprojecteurs, alors qu'il organise trois sections : Anglais, Français et Histoire. De

surcroît, les étudiants constatent que les lieux permettant d'accéder à l'Internet sont inexistantes. Ceci nous pousse à affirmer que les futurs formateurs de l'Ecole Normale Supérieure n'auront pas de prérequis indispensables pour leur futur métier.

Suite au problème d'ordinateur portable pour chaque apprenant, il est difficile à l'enseignant de développer des logiciels et d'applications qui permettent d'annoter la lecture à l'écran. Il s'agit par exemple de mapcreator, open-sankore. Ces logiciels et applications favorisent la réflexion en dégagant l'idée principale dans le texte et en s'appropriant du texte en vue d'améliorer sa compréhension. Il s'agit des applications nouvelles qui fournissent de meilleurs moyens d'enseigner avec le soutien de la nouvelle technologie.

3.2. Représentations des étudiants des 2^e et 3^e années

Les données du questionnaire nous poussent à constater que les apprenants de Baccalauréat 2 et 3 sont déjà habitués à l'utilisation du vidéoprojecteur en classe de texte littéraire. Les séances d'enseignement-apprentissage deviennent attractifs et 100% de nos enquêtés n'éprouvent aucun sentiment d'insécurité devant les diapositives. Les résultats de l'enquête montrent que les étudiants manifestent une grande motivation en situation d'apprentissage du texte numérique avec les diapositives.

Mais, tous les apprenants de ces deux classes n'arrivent pas à utiliser l'appareil de projection. 20% savent brancher l'équipement numérique. Ce pourcentage montre que l'outil informatique n'est pas très maîtrisé chez les apprenants. Nous constatons que l'Ecole Normale Supérieure doit fournir des efforts supplémentaires pour doter les sections de l'équipement numérique suffisant. Ceci incitera tous les étudiants à bien l'exploiter et s'en servir efficacement dans des recherches scientifiques. L'accès à l'environnement numérique peut essentiellement développer une culture de recherche chez les bénéficiaires. Dans cette optique, la formation à l'utilisation de l'outil informatique par les futurs enseignants et les formateurs constitue des points forts à l'innovation du système éducatif burundais.

Tous nos informateurs affirment que la lecture à l'écran est un moyen qui leur permet de comparer plusieurs textes choisis par l'enseignant en vue de leur grande exploitation. La notion de l'intertextualité est facilement développée. 80% considèrent que le numérique apporte une nouvelle façon de lire le texte. Quelques défis sont relevés par nos enquêtés par rapport à la lecture. Il s'agit notamment de la massification des effectifs. 60% de nos enquêtés constatent que la taille de la classe doit être revue pour permettre à tous les apprenants de lire à l'aide d'un vidéoprojecteur. Ils disent que ceux qui se trouvent éloignés de la lumière de l'écran ne parviennent pas à lire correctement le texte.

Nous constatons que l'utilisation d'un rétroprojecteur branché à un ordinateur portable a de multiples avantages comme la motivation, la participation active des apprenants et une autonomisation des apprentissages. Cet outil permet une amélioration efficace de la compréhension du texte. Il offre une variété des connaissances ainsi que des liens multiples de sens. Les situations de communication qui sont rares dans l'enseignement du texte traditionnel deviennent réelles et motivantes. Un autre type de lecture est ainsi envisagé par le numérique qui développe une lecture professionnelle et nouvelle.

3.3. La lecture nouvelle

Les résultats de notre enquête nous permettent de constater que la lecture numérique améliore la motivation des apprenants et ouvre de nouvelles orientations dans les pratiques enseignantes. L'écran met beaucoup plus de textes à la disposition des apprenants et permet d'écrire et de confronter plusieurs textes en comparant leurs sources, sous plusieurs points de vue. La présentation PowerPoint offre de nombreuses et intéressantes possibilités pour les enseignants qui veulent expérimenter des activités visant à rendre les apprenants plus attractifs et à les faire travailler ensemble pour qu'ils puissent développer leurs connaissances. C'est d'ailleurs ce que Thioune (2015 :55) constate lorsqu'il affirme qu' *une utilisation judicieuse de nouvelles technologies encourage l'acquisition de compétences transversales et disciplinaires clairement identifiées*. Dans ces conditions, l'apprenant a l'occasion d'effectuer des apprentissages qui contribuent au développement de l'esprit critique du texte et le travail collaboratif des apprenants.

Comme la culture de l'écran exige une maîtrise préalable de l'outil informatique, l'enseignant doit nécessairement manifester une maîtrise importante des nouvelles technologies. L'enseignement des textes littéraires par les différentes technologies de l'information et de la communication fait appel à *une refonte en profondeur de l'espace éducatif et de la relation pédagogique à trois niveaux à savoir les conditions, les compétences à atteindre et la relation ontologique*. (Thioune, 2015 : 50). Cela veut dire que l'enseignant doit s'initier à l'utilisation des technologies d'apprentissage modernes. Il est appelé à apprendre à enseigner différemment, c'est-à-dire promouvoir le travail d'équipe qui se réalise sur une plateforme ou en ligne.

Force est de constater que l'enseignant doit être attentif en utilisant l'outil informatique. Il tire une grande attention aux dangers qui peuvent surgir. L'écran provoque la distraction en classe car le texte électronique se trouve aussi dans les téléphones portables des étudiants. 30% de nos informateurs demandent aux

titulaires du cours de choisir un emplacement approprié de l'outillage informatique. A cela, nous ajoutons qu'il faut connaître les différentes compétences visées dans l'enseignement-apprentissage du texte numérique. L'enseignant est considéré comme un médiateur entre l'apprenant et la machine. Thioune (2015) souligne que l'enseignant montre à la classe l'intérêt d'apprendre avec un écran. Si celui-ci ne maîtrise pas l'outil numérique, l'apprenant ne sera pas aussi motivé pour développer les compétences de la lecture. C'est pourquoi, chaque professeur doit se servir de ces outils avec prudence et modération pour éviter le risque de démotivation de l'apprenant. Ce dernier se familiarisera avec ce matériel qui est un nouvel arsenal complètement différent du manuel traditionnel.

L'enseignant est alors appelé à orienter et encadrer la classe pour développer des aptitudes à la recherche et au traitement de l'information conduisant à la maîtrise du texte littéraire. Il pourra ainsi créer des situations de quête en fonction d'une thématique donnée. Les apprenants sont, par conséquent, invités à aller à la rencontre des données numériques. Dans le cadre de ces outils technologiques, Thioune (2015 :53) dit qu'*il n'est pas sûr que les mêmes tâches permettent d'aboutir aux résultats escomptés*. L'usage du numérique doit être bien pensé et organisé pour mener l'apprenant à fournir plus d'efforts par rapport à une lecture devant un livre. Le numérique ne vise pas à tuer l'envie de la lecture ou entraver l'acquisition de la compétence de la production écrite, il est utilisé pour aider utilement la classe à maîtriser la langue et la culture véhiculée par celle-ci. De même que l'usage du PowerPoint peut aider au développement de la lecture en classe, *l'apprentissage des langues et de la culture pourront se soutenir mutuellement* (Thioune, 2015 :55). La présente affirmation de Birahim Thioune nous pousse à considérer que les technologies sont donc des outils qui sont au service de la promotion de la lecture littéraire permettant, ainsi le désenclavement du système d'enseignement. Ceci est une ouverture à une modernité sans cesse conquérante et épanouissante.

Comme le précise Thioune (2015 :82), le numérique est *un complément utile à l'étude et à l'exploitation des textes numériques*. Le vidéoprojecteur développe ainsi des familles de compétences, c'est-à-dire une autre façon de lire qui diffère de celle du manuel. C'est une lecture collective permettant à toute la classe de lire la même chose et au même moment. Cet auteur sénégalais écrit qu'il a répertorié quatre compétences : la gestion d'un compte et les échanges de messages ; la collecte, le recueil et le stockage d'informations et de données numériques ; la synthèse de contenus dans un domaine lié à l'acquisition de la culture littéraire et la discussion instantanée en réseaux, sur des sujets de culture générale. Ces compétences sont, à notre avis, bien justifiées du fait que le texte numérique fait apparaître des activités nouvelles, comme le multimédia, l'enregistrement sonore et l'image.

3.4. Les avantages et les inconvénients de la lecture sur écran

La lecture du texte avec vidéoprojecteur a de multiples avantages. Elle permet de gagner du temps par rapport à celle faite avec le texte non projeté. Cette méthode attire l'attention des apprenants avec peu de dérangement. Si un étudiant est désigné pour faire la lecture expressive du texte projeté en classe, les autres le suivent attentivement. Ce type de lecture résout également la question du matériel didactique. Un texte à l'écran peut servir à une classe de 100 apprenants ou plus alors que si l'on utilise le livre, il est difficile d'avoir plus de 100 copies de texte qu'il faut distribuer à toute la classe. Aussi, tout le monde lit un seul texte au même moment. Et d'une pierre l'apprenant fait deux coups. Il apprend à utiliser les outils modernes d'enseignement et développe le goût et le plaisir de la lecture plus complète et diversifiée.

Comme le texte numérique permet un partage facile, l'enseignant peut aller directement sur les passages qu'il veut exploiter par différents procédés de mise en exergue. Il peut élargir le champ visuel en proposant des illustrations par des images ou des sons qui poussent l'apprenant à bien découvrir les événements déposés dans le livre par des extraits faisant échos. Avec nos pratiques de classes, nous avons déjà remarqué que le groupe classe est très intéressé par des images, des enregistrements sonores et des vidéos. Ces derniers aident l'apprenant à saisir la compréhension de l'objet lu. Le texte projeté est plus accessible par rapport aux livres qui coûtent plus chers et prennent beaucoup d'espace et favorise efficacement la découverte du sens des extraits soumis à l'étude. Cependant, la coupure du courant peut être un handicap évident au bon fonctionnement du vidéoprojecteur. L'arrêt momentané de l'électricité fait disparaître le texte destiné à être lu à l'écran. De plus, la mise en place d'une connexion internet est susceptible de provoquer une distraction de la classe. Au lieu de lire les diapositives, les apprenants cherchent à se connecter à l'internet et la séance de la lecture est largement perturbée.

Conclusion

Le texte traditionnel mis à la disposition de l'enseignant ne favorise pas un enseignement-apprentissage plus attrayant que le texte projeté. Celui-ci crée une lecture nouvelle permettant une cueillette et une transmission importante des connaissances littéraires. L'enseignement avec les nouvelles technologies accentue la motivation des apprenants et ouvre de nouvelles orientations dans les pratiques enseignantes.

Les résultats de cette recherche montrent que les étudiants ont une volonté d'apprendre par l'écran. Malheureusement, les outils ne sont pas suffisants pour

servir tous ces lecteurs. Les lauréats qui terminent le secondaire n'ont pas de prérequis suffisants leur permettant de manipuler les nouvelles technologies qui sont des outils au service de l'enseignement-apprentissage des textes. D'où la nécessité d'une formation en outil informatique afin de dissiper la peur de ces nouveaux apprenants. L'introduction des données numériques leur offre une autre manière intéressante de lire un extrait du roman, d'un poème ou d'une pièce de théâtre. Bien que les nouvelles technologies facilitent des usages nombreux, il est important de souligner qu'elles ne doivent pas être considérées comme une simple nécessité qui ne peut pas apporter un salut pédagogique. Cependant, nous disons que cet équipement informatique ne vient pas pour supprimer les démarches didactiques non technologiques, ni remplacer complètement les autres diverses ressources comme le livre. Elles nous permettent, au contraire, d'adopter une pédagogie active qui met l'accent particulier sur l'activité d'apprentissage de l'apprenant.

Bibliographie

- Barahinduka, E., Voulgre, E., Baron, G.-L. 2015. *Supervision pédagogique au Burundi : le cas de trois provinces du Nord*. [En ligne] : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article>. [Consulté le 20 août 2018].
- Dufays, J.L. 2010. *Stéréotype et lecture. Essai sur la réception littéraire*. Bruxelles : PIE. Peter Lang.
- El Abboud, G. 2014. « L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français. » [En ligne] : http://www.formation-profession.org/fr/files/numeros/10/Formation_Profession_23-01.pdf. [Consulté le 21 juillet 2018].
- Bracewell, R., Breuleux, A., Laferrière, T., 1999. Avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire. [En ligne] : <http://desette.free.fr/pdf/avantages.pdf>. [Consulté le 10 septembre 2018].
- Nijimbere, C. 2012. « Informatique et enseignement au Burundi, quelles réalités ? » [En ligne] : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article> 105. [Consulté 10 septembre 2018].
- Picard, M. 1986. *La lecture comme jeu*. Paris : Minuit.
- Sissokho, I. 2015. « Construire une économie du numérique au Sénégal- Les TIC : Condition essentielle pour le développement économique ». [En ligne] : <http://www.rewmi.com>. [Consulté le 15 septembre 2018].
- Thioune, B. 2015. *Manuels scolaires, environnement informatif et numérique au service de la lecture*. Paris : L'Harmattan.

Annexe

Questionnaire

- Quel est votre sentiment par rapport à l'usage d'un vidéoprojecteur ?
- Savez-vous brancher le vidéoprojecteur ?
- Avez-vous déjà utilisé ce numérique dans une activité pédagogique ?
- Avez-vous déjà lu un texte littéraire sur écran ?

Quel est le rôle d'un vidéoprojecteur dans une situation pédagogique ?

Quel est votre degré de motivation quand vous lisez un texte sur écran ? Très motivant/Assez motivant/pas motivant. Justifiez votre choix.

Pouvez-vous donner les compétences que le vidéoprojecteur permet de développer chez le lecteur ? Argumentez ces compétences.

Comment pouvez-vous différencier la lecture avec l'usage des diapositives et la lecture dans le manuel ?

Selon vous qu'est-ce que la lecture sur écran ?